

RÉFÉRENCES :

- **Élie ATTIAS**, 2013, « Éditorial » et « Vieillesse et perte d'autonomie », in Médecine & Culture n°18, *La Vieillesse*, Toulouse : Association Médecine et Culture - 2 de couverture - 4.
- **David LE BRETON**, 2013, « Visages du vieillir », in Médecine & Culture n°18, *La Vieillesse*, Toulouse : Association Médecine et Culture - 5-9.
- **Ruth TOLEDANO-ATTIAS**, 2013, « Vieillesse et sagesse ? », in Médecine & Culture n°18, *La Vieillesse*, Toulouse : Association Médecine et Culture - 9-15.
- **Jézabel MARTINEZ**, 2013, « Le regard littéraire sur la vieillesse à la renaissance », in Médecine & Culture n°18, *La Vieillesse*, Toulouse : Association Médecine et Culture - 15-22.

SOMMAIRE

INTRODUCTION :.....	2
1 - VIEILLESSE ET ENJEU DE SOCIETE :	2
A – Préjugés historiques sur la vieillesse :.....	2
B – Prise en charge et contexte social :	2
2 - REFLEXION COLLECTIVE ET CHOIX DE SOCIETE :.....	2
A – Une organisation au-delà du champ médical :.....	2
B – Evaluation culturelle et sociale de la vieillesse :	3
CONCLUSION :.....	3

INTRODUCTION

L'accroissement démographique nécessite une réflexion collective sur la vieillesse. Quatre auteurs livrent leurs idées à ce sujet : Élie ATTIAS, David LE BRETON, Ruth TOLEDANO-ATTIAS et Jézabel MARTINEZ.

1 - VIEILLESSE ET ENJEU DE SOCIÉTÉ

A – Préjugés historiques sur la vieillesse

De l'antiquité à la Renaissance, RTA, DL et JM notent la relation ambivalente que notre histoire culturelle occidentale entretient avec la vieillesse. Ces auteurs constatent qu'elle est soit considérée comme une altération physique et mentale, soit comme une acquisition d'expériences et un renforcement de la connaissance menant à la sagesse. Ceci dit, aucune notion historique ne permet de conclure sur une approche consensuelle de la vieillesse.

B – Prise en charge et contexte social

Pour EA, RTA et DL, l'idée que la vieillesse précède la mort tend à nous faire oublier l'autre fait qui est que la mort frappe à tous les âges. La seule idée convenable est que la vieillesse est une chance d'avoir repoussé l'inéluctable. Considérant ce postulat, EA et JM interrogent l'âge auxquels un être est, ou se considère comme vieux. DL parle de la perte du « visage de référence » (2013 – 9) garant d'une identité socialement reconnue.

Les quatre auteurs s'entendent sur l'idée que les conditions de vie des personnes considérées comme âgées dépendent du contexte social dans lequel elles évoluent. EA écrit : « De nos jours, la vieillesse est la vie qui continue » (2013 – 2) et considère qu'au-delà de la vieillesse c'est le problème de la perte d'autonomie qui est un des enjeux que nos sociétés auront à affronter et qu'elles doivent anticiper.

EA, RTA, DL et JM préconisent de dépasser l'idée d'une approche strictement médicale pour cerner la problématique de la vieillesse. DL observe le travail des personnels d'institutions qui aident les retraités à ne pas désinvestir leurs vies personnelles. Chacun des auteurs note que de tout temps, le contexte social a toujours influé lourdement sur le devenir des êtres et la considération qu'ils ont d'eux-mêmes dans l'imaginaire social et culturel.

2 - RÉFLEXION COLLECTIVE ET CHOIX DE SOCIÉTÉ

A – Une organisation au-delà du champ médical

EA insiste sur l'idée qu'une réflexion globale (philosophique, culturelle, sociologique...) doit accompagner la conception que nous nous faisons de la vieillesse. RTA, DL et JM précisent que l'histoire occidentale n'en a pas donné un consensus acceptable.

EA écrit que notre société ne se prépare pas à contrer de nouvelles formes de maladies invalidantes et ne tient pas assez compte de l'évolution démographique des personnes âgées. Il s'inquiète de la prise en charge des personnes malades si des projets intéressants les évolutions sanitaires et sociales ne sont pas anticipées. Les quatre auteurs s'inscrivent dans le sens d'une réflexion qui doit être menée, quant à l'exposition croissante des populations âgées ou non en proie à ces nouveaux phénomènes.

B – Évaluation culturelle et sociale de la vieillesse

DL, RTA, EA et JM réfléchissent de concert à ce que chacun estime être l'état de vieillesse. EA insiste sur l'idée d'une évaluation sociale collective. RTA, DL et JM réinterrogent les positionnements culturels de référence d'une vieillesse considérée plus par son image que par son être. RTA rappelle que nous considérons la vieillesse comme précédant la mort alors que chacun y est exposé tout au long de sa vie. Comme DL et JM, elle épingle le caractère irrationnel de la réflexion sur le vieillissement des populations que préconise EA. Ce dernier nous prévient que face aux enjeux des nouvelles formes de problématiques sanitaires et sociales, nous ne sommes pas convenablement préparés à leur évaluation préalable.

CONCLUSION

L'idée que nos sociétés se font de la vieillesse est rattachée à des conceptions culturellement obsolètes. Au-delà des déchéances naturelles des corps, les auteurs nous rappellent que la maladie et la mort peuvent frapper à tous les âges. Rattachés au problème démographique du vieillissement de la population, ils anticipent le problème de la prise en charge du manque d'autonomie de tous les êtres dont nous devrions aujourd'hui tenir compte.

Pour cela, dès maintenant, une réflexion collective doit-être menée afin de changer les mentalités et les préjugés que nous colportons sur l'idée de la vieillesse, et être amenée sur la problématique de la prise en charge globale des individus en besoin d'assistance.